

viste sur ce que nous venions de dire immédiatement des enfants que nous voyions distraits ou dissipés, la plupart du temps ils étaient incapables de répéter nos dernières paroles, et si, payant d'audace, ils cherchaient à improviser une réponse, nous les avons entendus souvent dire le contraire de ce que nous venions d'enseigner. Donc sans discipline l'enseignement est nul ou peu s'en faut.

2^o Là où il n'y pas de discipline règne le laisser aller, la nonchalance, et nous savons tous que le laisser aller, la nonchalance engendre la paresse mais non l'application. Nous savons aussi que sans application, sans travail personnel de la part de l'enfant il n'y a guère de progrès à espérer. Pour profiter de l'enseignement donné par le professeur, l'élève ne doit pas rester passif, il ne suffit pas qu'il écoute et qu'il regarde, il faut qu'il fasse un effort de volonté pour s'assimiler ce qu'il entend, pour comprendre ce qui lui est expliqué, pour appliquer ce qui lui est enseigné. La plupart des enfants n'ont pas l'idée de cet effort. Combien de fois les élèves ne vous ont-ils pas tristement surpris par cette phrase qui vient si naturellement sur leurs lèvres "*Je ne suis pas capable*", même avant d'avoir eu la pensée d'essayer, de faire un effort d'application ou simplement de mémoire, l'apathie, la paresse voilà le grand obstacle à vaincre, mais cet obstacle ne sera jamais vaincu, il restera toujours triomphant dans une classe où les élèves ne sont pas constamment tenus en éveil par une discipline sérieuse, dans cette classe il n'y aura donc aucun progrès sensible et les élèves n'y puiseront bientôt qu'un invincible dégoût pour l'étude.

3^o Sans discipline, il faut encore s'attendre à une perte de temps considérable, car enfin, l'instituteur, quelque mallabile qu'il soit à discipliner sa classe, voudra cependant obtenir quelques résultats, je ne puis donc

qu'il apportera au succès de son enseignement l'indifférence de ses élèves, quelle ressource lui restera-t-il? la ressource de l'enseignement individuel, il prendra ses élèves un à un, il captivera leur attention dans des tête-à-tête désespérants, il recommencera ses explications pour chaque élève en particulier pendant que les autres se livreront à la dissipation et au désordre. Il mettra deux ou trois heures à faire saisir par ce moyen ce qu'il aurait pu faire comprendre à tous en dix minutes, et à la fin de la journée, chaque élève n'aura eu qu'un quart d'heure de travail sérieux et profitable.

4^o Enfin, sans discipline, fatigue extrême pour l'instituteur. Le maître, en effet, s'épuise en cris inutiles, à chaque instant il lui faut vaincre le bruit et le désordre, renouveler à l'infini ses appels à l'attention, élever la voix pour dominer le tumulte ou pour invectiver les plus insupportables de ses auditeurs, s'interrompre à chaque moment pour distribuer des punitions sans effet. Il sort de sa classe harassé, ahuri, il y contr. etc en peu de temps des affections graves, il y puise bientôt un dégoût profond pour un emploi devenu insupportable, il se réduit bientôt à la plus complète incapacité physique et morale et cela en pure perte pour ses élèves et pour lui.

Telles sont, Messieurs, les conséquences du manque de discipline, par rapport à la formation intellectuelle de l'enfant; quelque graves que soient ces conséquences elles ne sont rien en comparaison des suites de l'indiscipline au point de vue de l'éducation morale.

En effet: 1^o Des enfants indisciplinés sont des enfants manquant de piété, car la piété chrétienne ne fleurit pas d'avantage dans la dissipation et le désordre chez les enfants que chez les grandes personnes. Chaque jour, dans une école, un certain temps est consacré à la prière, et à l'instruction religieuse. Certainement, dans une classe indisciplinée, ce temps particulièrement précieux de la